

Sur le front britannique les communications s'améliorèrent rapidement et il devint bientôt possible d'entreprendre de nouvelles opérations importantes. Le 17 octobre, la quatrième armée attaqua sur un front de 10 milles, devant le Cateau; deux corps d'armée britanniques et un corps américain agissaient en coopération avec la première armée française sur sa droite. Les Allemands occupaient en grande force une ligne passant à travers une contrée ondulée et boisée; ils étaient bien appuyés par leur artillerie. Ils résistèrent obstinément, mais le 19 octobre au soir ils furent repoussés au delà du canal de Sambre-et-Oise à presque tous les points au sud de Catillon. Ce succès fut suivi par la mise en marche, dès le lendemain à deux heures du matin, de six divisions de la troisième armée britannique et d'une division de la première armée, le long du cours de la Selle, au nord du Cateau. Soutenue par de nombreux chars d'assaut qui avaient réussi à traverser la rivière, l'infanterie eut raison d'une défense opiniâtre et repoussa de nombreuses contre-attaques. On atteignit les objectifs fixés sur le plateau situé à l'est de la Selle, en même temps que les autres troupes de la première armée s'avançaient sur les deux rives du canal de l'Escaut et occupaient Denain.

Le 23 octobre, aux premières heures du jour, une autre opération de large envergure fut entreprise sur un front de quinze milles; quatre divisions de la quatrième armée britannique et quatre autres de la troisième armée y furent engagées. Le lendemain, trois divisions de la première armée prolongèrent la ligne d'attaque de cinq milles plus au nord, dans la direction de l'Escaut. La température défavorable n'avait pas permis de découvrir l'emplacement des batteries ennemies, dont le feu était meurtrier et bien dirigé; néanmoins, au cours de deux journées de combat, on avança de six milles à travers une région particulièrement difficile. L'ennemi défendit avec énergie de nombreux bois et maints villages; l'un de ceux-ci ne put être emporté que dans l'après-midi du 24 octobre, par un mouvement d'encerclement qui nécessita deux divisions. On atteignit la lisière ouest de la forêt de Mormal et, à la faveur d'opérations accomplies pendant les trois journées suivantes, une section importante du chemin de fer de Valenciennes au Quesnoy fut occupée. Pendant les combats livrés entre le 17 et le 25 octobre, vingt-quatre divisions britanniques et deux divisions américaines avaient combattu trente et une divisions allemandes; elles avaient pris 21,000 prisonniers et 450 canons, et avaient atteint tous leurs objectifs. On commença à s'apercevoir que les fantassins et les mitrailleurs allemands étaient fatigués de la guerre, car en plusieurs circonstances, ils s'étaient retirés sans combattre, devant un simple feu de barrage de l'artillerie britannique. Les lourdes pertes en canons, mitrailleuses et munitions, subies par les Allemands, étaient extrêmement difficiles à remplacer et, de plus, leurs réserves en hommes étaient presque épuisées. La capitulation de la Bulgarie et de la Turquie et l'éroulement prévu de l'Autriche rendaient leur situation militaire désespérée, ce qui explique le complet découragement de leurs troupes. Toutefois, les Alliés craignaient qu'en permettant aux armées ennemies de se retirer sur des lignes plus courtes près de leurs propres frontières, celles-ci puissent continuer leur résistance pendant l'hiver. Pour écarter ce danger un autre